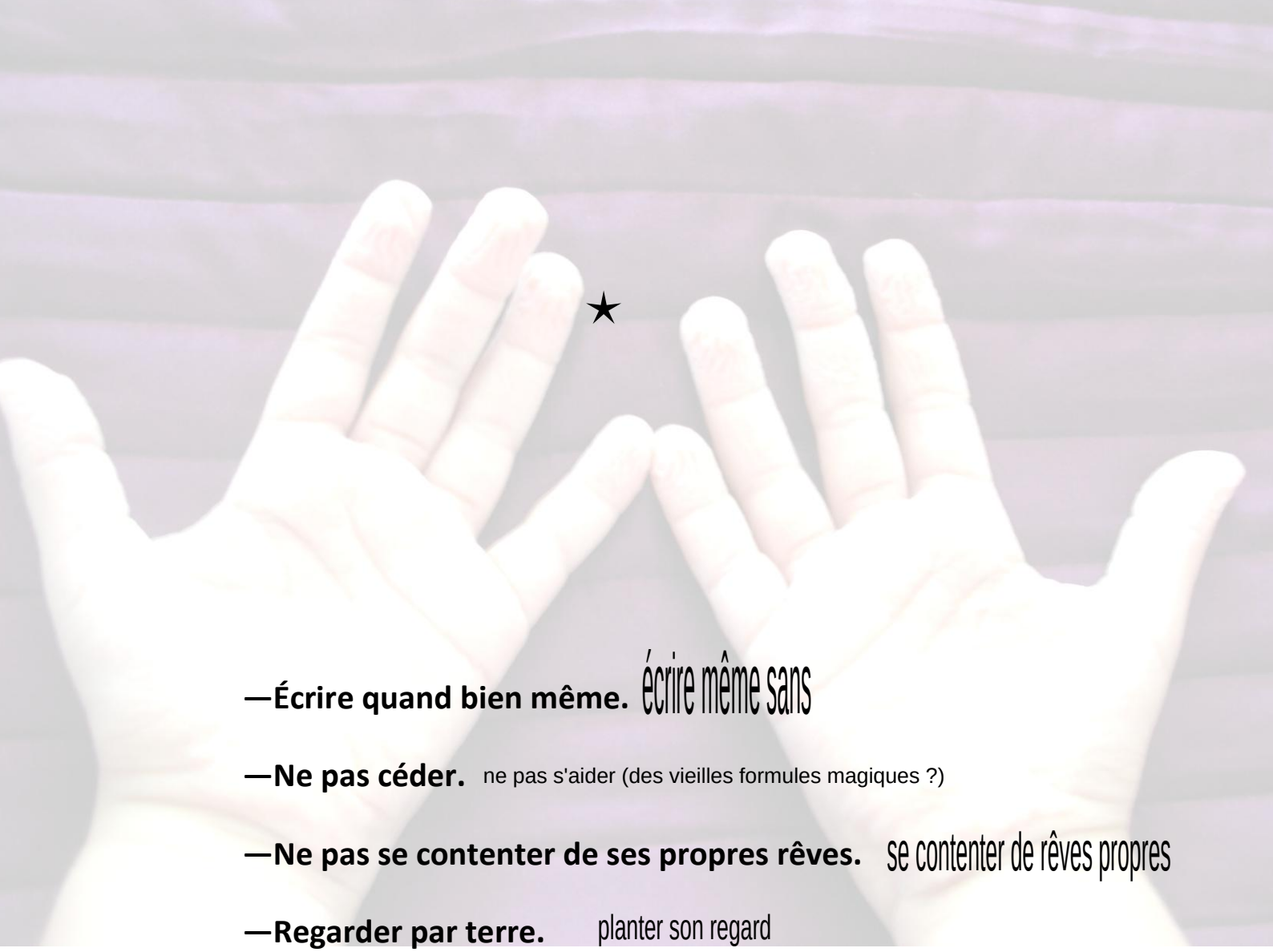
MANIFESTE LITTÉRAIRE
POUR AUTEURS DÉBUTANTS
ET DOGMATIQUES.



★

—Écrire quand bien même. écrire même sans

—Ne pas céder. ne pas s'aider (des vieilles formules magiques ?)

—Ne pas se contenter de ses propres rêves. se contenter de rêves propres

—Regarder par terre. planter son regard

—Mépriser le sublime et contempler le ~~ciel depuis son~~ caniveau.

—Lire ses contemporains. et relire les morts si vivants qu'ils ne le sont pas

—Inventer des formes. réinventer l'informe

—Travailler *sur / par / à travers / grâce à / parmi / dans / sous / avec / contre* : la langue. tirer la langue

—Voler les autres auteurs puisque : voler les voleurs, ce n'est pas voler. aller voler se venger

—Vouloir ~~exactement~~ approximativement savoir « qui on est ? »

—Lire & relire sa vie durant : La Bible, Homère, Ovide, Virgile, Dante, Shakespeare, Hugo, Cortázar, Casas Ros et quelques autres… et d'autres encore

—Essayer de combiner l'actuel & l'inactuel. mixer le tout et porter à ébullition

—Essayer d'être le secrétaire de sa durée sur Terre. sans prendre aucune note (ou à l'encre "sympathique")

—Justifier de ce qui touche. touchez vous coulez vous ne vous justifiez pas

—Éviter l'admiration, qui est comme regarder le soleil en face. admirer l'écriture de la pluie sur la fenêtre d'Ouest

—Éviter de rencontrer par trop, auteurs & lecteurs. ne rencontrer que vos prochains et leur dire bonjour ça va sale temps s'pas

—Préférez l'ombre. lachez l'ombre la proie et rentrez heureux bredouille et bredouillant

—Être contre la société ; mais tout-contre ! soyez sociablement solitaire et/ou solitairement sociable

—Lire les visages, les âmes, les paysages, les villes et les actions comme des livres. et relire attentivement le cours de la rivière en bas de votre colline

—Cultiver ses paradoxes comme des fleurs. attention aux épines

—Aller au café. et demander un pousse-café

—Marcher. en plaine sans efforts randonnatoires

—Ralentir. s'alentir

—Vivre seul - ou presque -. et seulement vivre

—Ne pas se marier – ou presque -. se marier "à blanc"

—Ne pas avoir d'enfant(s) – ou presque -. mais les "reconnaître"

—Aimer et être aimé. Bande -son : un air de vi-olon ?

—Placer l'amitié par-dessus tout. à la bonne tienne mon pote !

—Ne rien attendre, mais plutôt : *Tendre à !*
mais faire gaffe que ça casse pas (si le "bas de ligne" est trop fin)

—Ne pas écrire de livre sur sa mère.
aujourd'hui maman est morte : indépassable !

—Ne pas écrire de livre sur Venise.
écrire une ode triomphale sur votre entrée à Vierzon un dimanche soir d'automne pisseux

—Ne pas trop voyager.
caresser la croupe de votre "monture" en lui disant "keep quiet ma vieille !"

—Ne pas dire à tout bout de champs que Paris-ci, que Rome, New-York ou Tokyo-ça, etc.
aller tout au bout du champ de votre voisin (en regardant si les "rosés" ont poussé)

—Ne jamais s'entendre dire que : « Au XXème siècle Il n'y a que Proust, Céline et puis c'est tout.» hocher benoitement la tête (id est branler du chef) (en "n'en pensant pas moins"

—Offrir des livres. et du vin

—Offrir des revues. et re- du vin

—Aller dans les revues, publier dans les revues, remercier les revues… merci m'dame ! (en remontant ses chaussettes)

—Faire des livres à cent, à dix, à un exemplaire… surtout à un exemplaire (numéroté) (dédicacé "aux happy few")

—Ne pas courir « faire les cuivres » dans les médias. ne faire que des couacs à la trompinette sans renommée

—Ne pas avoir toujours quelque chose à dire sur tout et sur n'importe quoi.

—Ne jamais parler de ses livres ni de soi tel un Charles Dantzig (mais ce n'est qu'un exemple, il en est d'autres…) ne pas le dire mais de "vive voix""

—Refuser toute forme de pouvoir.
encore eût il fallu que je le pusse (ça y est ! ça gratte !)

—Crier plutôt que parler.
crier pour de faux (Raaaaaaaaaaaaaaaaah ! j'meurs!)

—Murmurer plutôt que parler.
allez ! hop la ! un dernier ptit murmure pour la sortie de route

—Faire parler plutôt que parler.
vous n'avez rien à dire n'est ce pas ? alors hurlez le haut et fort !

—S'aimer en écrivant, se haïr en se relisant et se méfier de soi en récrivant. appuyer sur la touche suppr..

—Ne pas "trop" laisser passer la littérature…
attention passage de littérature !

—S'affronter le peuple des images. l'image pue la sueur (trop de pixels)

—Utiliser l'internet comme un tuyau d'arrosage, une bicyclette ou un train.
ou une "canne à pêche" (ne pas oublier d'amorcer)

—Ne pas croire à la mythologie du « manuscrit envoyé par la poste », qui est une fable inventée par les éditeurs pour s'acheter des indulgences…

envoyer aux éditeurs 400 pages blanches et un titre "work in progress"

—Ne rien croire tant que l'on n'a rien signé.

signer en faisant une croix et dire :" je ne sais pas écrire"

—Accepter les corrections.

et corriger les acceptations

—Ne pas dire qu'on est « écrivain », qui ne veut plus rien dire aujourd'hui.

ne pas dire que vous écrivez ne pas écrire que vous le disez : just do it (trad : faisez le)

—Ne pas craindre les ~~beau~~ mots ~~"communiquer"~~.

—Ne pas écrire "que" des livres.

écire "que" , bien l'écrire , le regarder , le mettre en bouche , le gouleyer , le recracher : "ah que ce "que" est bon !"

—Ne pas faire qu'écrire… faute de mieux (ou pire) (ou par "divertissement")

— Ne pas cracher sur les ventes ni sur l'argent. mais dans son mouchoir (même en papier)

— Écrire quand bien même.

même si que ne pas tant pis faut c'qui faut et ya basta